



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

VLA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Camille, &c.; mais il est à croire que ce n'étoit qu'une erreur passagere, fruit de l'enthousiasme du moment (voyez COLLIUS, ZÉNON). II. Un *Traité* judicieux & savant sur la *Décadence des Arts & des Sciences*. III. Un *Traité de la Religion*. IV. Plusieurs autres ouvrages recueillis à Bâle, en 1555, en 2 vol. in-fol. Budé, Erasme & Vivès passaient pour les plus savans hommes de leur siècle, & étoient comme les Triumvirs de la république des Lettres; mais Vivès étoit inférieur au premier en esprit, & au second en érudition. Son style est assez pur, mais dur & sec, & sa critique est souvent hasardée.

VIVIANI, (Vincent) né à Florence en 1622, d'une famille noble, vécut depuis l'âge de 17 ans jusqu'à 20, avec Galilée, & se livra à l'étude de la géométrie. Ferdinand II, grand-duc de Florence, le chargea de diverses négociations, ce qui ne l'empêcha pas de suivre son goût pour les mathématiques. Il mourut en 1703, à 82 ans. » Il avoit, dit Fontenelle, » cette innocence & cette » simplicité de mœurs que » l'on conserve ordinairement, » quand on a moins de com- » merce avec les hommes qu'a- » vec les livres; & il n'avoit » point cette rudesse, & une » certaine fierté sauvage, que » donne assez souvent le com- » merce des livres sans celui » des hommes». Ses ouvrages sont : I. Un *Traité* intitulé : *Divination sur Aristée*, 1701, in-fol.; plein de recherches sur les coniques : il prétend deviner ce qu'Aristée avoit écrit

sur la géométrie, & ressusciter en quelque sorte cet ouvrage perdu. II. *De Maximis & Minimis Geometrica divinatio, in quintum Conicorum Apolloniū Pergæi adhuc desideratum*, 1659, in-fol. III. *Enodatio Problematum universis Geometris propositorum à Claudio Commiers*, 1677, in-4°.

VIVIERS, (Emmanuel de) Capucin dans la province de Toulouse, membre de l'académie des sciences de cette ville, & correspondant de celle de Paris, fut également utile à la Religion & aux sciences. La Gnomonique & l'Optique furent ses occupations favorites. Il a donné sur l'une & l'autre de ces parties de la physique, quelques ouvrages intéressans & curieux. Il mourut à Toulouse en 1738.

VIVIERS, (le cardinal de) voyez BROGNI.

VIVONNE, voyez ROCHE-CHOUART.

VLADERACCUS, (Christophe) savant grammairien du 16^e siècle, né à Geffen, près de Bois-le-Duc, enseigna le latin, le grec & l'hébreu pendant 40 ans à Bois-le-Duc, & eut autant de soin de former ses disciples à la Religion qu'aux belles-lettres. Il mourut le 15 juillet 1601. Nous avons de lui : I. *Polygonima Ciceroniana*, Rouen, 1625. C'est un recueil de phrases tirées de Cicéron. II. *Flores Plauti cum scholiis*. — JEAN & PIERRE, ses fils & héritiers de ses talens, ont donné plusieurs ouvrages qui font également honneur à leur savoir & à leur piété. Pierre d'abord professeur des langues à Bois-le-Duc, puis curé d'un

village près de cette ville, mourut en 1616.

VLEUGHELS, on prononce **VEUGLES**, (Nicolas) peintre Flamand, s'est particulièrement attaché à la manière de Paul Veronese. Ses talens, son esprit & son érudition, qui le mettoient en commerce avec les savans & les artistes, le firent nommer par le roi de France, directeur de l'académie royale de S. Luc, établie à Rome, & chevalier de l'ordre de S. Michel. Il mourut dans cette ville en 1737, âgé de 68 ans.

VLIERDEN, (Lambert de) né à Herstal, près de Liege, en 1564, suivit pendant quelque tems le parti des armes; mais dégoûté de cette profession comme il le témoigne lui-même dans ses poésies, il s'appliqua au droit, & se dévoua au barreau pendant près de 50 ans, sans négliger la poésie pour laquelle il avoit des talens. Nous avons de lui: I. *Eloge d'Ernest & Ferdinand de Baviere, Evêques de Liege*, en vers latins, Liege, 1613, in-8°. II. *De xxxii Tribubus opificum civitatis Leodiensis*, 1628, in-8°. III. *Fasti magistrales civitatis Leodiensis*. IV. *Edita nummorum omnium quorum usus in civitate Leodiensi & vicinis provinciis ab anno 1477 ad annum 1623*; Liege, 1623, in-4°. V. Plusieurs Poëmes. Ses vers sont clairs & harmonieux, & sa prose est nerveuse.

VOECHTIUS, (Gilles) chanoine-régulier de l'ordre des Prémontrés dans l'abbaye d'Everbeur ou Everboden (*Averbodium*) en Campine, disciple de Wendelin, & comme lui

très-appliqué à l'étude de l'histoire & des antiquités de son pays, mourut le 13 juin 1653, après avoir exercé la charge de proviseur pendant 45 ans. Il a laissé plusieurs ouvrages que l'on conserve en manuscrit dans l'abbaye d'Everbeur. I. *Historia Episcopatum totius mundi*. II. *Commentarium de Jure abbatum*. III. *De comitatu Loffensi in Tungria & Taxandria*. M. l'abbé Ghesquiere a publié une partie de ce dernier ouvrage dans les *Acta Sanctorum Belgii*, tom. 1, pag. 299.

VOËT, (Gisbert) *Voetius*, né à Heusden en 1589, exerça le ministère dans sa patrie, qu'il quitta quelquefois pour suivre les armées & instruire les soldats. En 1630, il donna avec quelques-uns de son parti, aux Catholiques, un défi qui fut accepté par Jansenius, depuis évêque d'Ypres; mais Voët, craignant sans doute d'entrer en lice avec un homme si savant, prit le parti de la retraite. Jansenius publia à cette occasion *Alexipharmacum pro civibus Sylvaducensibus*, Louvain, 1630, pour prévenir les citoyens de Bois-le-Duc contre les rodomontades de leurs ministres. Voët s'avisait de faire des *Notes* sur l'ouvrage de Jansenius qui y opposa *Spongia Notarum quibus Alexipharmacum aspergit Gisb. Voetius*, Louvain, 1631, in-8°: ouvrage qui couvrit de honte Voët, & qui fit beaucoup d'honneur à Jansenius. En 1634, Voët fut choisi pour enseigner à Utrecht la théologie & les langues orientales; & mourut dans cette ville à l'âge de 87 ans, en 1677. C'étoit l'ennemi déclaré de la